Konrad Becker, Dictionnaire de réalité stratégique : intelligence culturelle et politiques invisibles de l'information

Marie Rousseau

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/37840>

DOI : [10.4000/critiquedart.37840](https://doi.org/10.4000/critiquedart.37840)

ISSN : 2265-9404

Éditeur

Groupement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Référence électronique

Marie Rousseau, « Konrad Becker, Dictionnaire de réalité stratégique : intelligence culturelle et politiques invisibles de l'information », *Critique d'art* [En ligne], Toutes les notes de lecture en ligne, mis en ligne le 27 novembre 2019, consulté le 24 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/37840> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.37840>

Ce document a été généré automatiquement le 24 septembre 2020.

EN

Konrad Becker, Dictionnaire de réalité stratégique : intelligence culturelle et politiques invisibles de l'information

Marie Rousseau

- 1 « 72 clés ». Le dictionnaire proposé par Konrad Becker vient ouvrir les soixante-douze portes de la réalité stratégique. Il fait suite au *Dictionnaire de réalité tactique, intelligence culturelle et contrôle social* qui avait déjà fait l'objet d'une traduction française. Le DRS s'affiche en couverture comme un sigle complexe à déchiffrer où s'emboîtent les différents concepts opérationnels des modèles communicationnels. Il permet, selon Brian Holmes, dans la préface, de « comprendre la construction, l'imposition et le maintien des systèmes contemporains d'inclusion et d'exclusion, qui ne fonctionnent que selon deux principes de raison : furtivité et capacité à modeler nos propres croyances inconscientes » (p. 10). Chaque clé permet de « comprendre les pouvoirs » (p. 257) et propose une généalogie du concept énoncé. Le classement par ordre alphabétique hiérarchise les modèles : des « agentivités croisées » (p. 19-20) qui questionnent les actions comme « un croisement d'agentivités humaines et non humaines » et dont « l'amorçage est un procédé permettant d'exercer un contrôle sur l'opinion publique » jusqu'à la « World Domination » (p. 247) dont les « architectures monumentales associées à la symbolique culturelle du pouvoir sont des investissements stratégiques de la domination qui génèrent influence et autorité et projettent des représentations de supériorité » (p. 248) ; le dictionnaire aborde un large spectre de croyances qui nous rassurent et les abolit. De l'« Appropriation de l'hypperréel » à la « Culture de la matrice » ; des « Cartes de la réalité » aux « Projections cartographiques » ; du « Mundus imaginalis » à la « Résurrection artificielle » ; l'ouvrage est un condensé qui fait s'évanouir le brouillard. D'une clé à l'autre, une page noire s'intercale, comme un écran mort, sur laquelle s'imprime en négatif des images traduisant des innovations technologiques ou des formes de vibrations. Deux postfaces concluent l'ouvrage. Elles ont été écrites avec dix ans d'écart. Quelles mesures

contextuelles prendre entre 2008 et 2018 ? L'auteur en retient dix, dont celle que le nom de dictionnaire n'est plus idoine car nous « lisons certains textes de ce livre comme des prophéties, et les autres comme des révélations profondes sur le Léviathan réveillé qui sort de ses lugubres et sombres profondeurs » (p. 260).